



Dans la station de Châtel (F), le Fantasticable est devenu, avec les parcours de VTT, une attraction qui attire les visiteurs aux Portes du Soleil. Thibaut/DR

L'été devient une source d'or pour la montagne

TOURISME De plus en plus de touristes choisissent les Alpes pour y passer quelques jours durant l'été. Des via ferrata aux tyroliennes géantes, les activités extrêmes ont la cote. L'arrivée du VTT électrique va également doper les recettes des stations.

NICOLAS PINGUELY
nicolas.pinguely@lematinmanche.ch

Tu montes deux ou trois jours? L'été à la montagne devient tendance. Les stations mettent le paquet pour attirer les touristes pendant la saison « creuse ». Quelque chose semble avoir changé. Avec l'émergence des sports extrêmes et autres activités fun, l'attrait principal des Alpes n'est plus forcément la randonnée. Via ferrata, canyoning, rafting, saut à l'élastique, tyroliennes géantes et autres accrobranches gagnent en importance.

Le public commence à suivre. « Les nuitées hôtelières estivales ont été de bonne tenue ces dernières années », souligne Nicolas Delétrouz, responsable de l'Observatoire valaisan du tourisme. Les chiffres sont éloquentes. En Valais, le taux d'occupation des hôtels a grimpé de 6% en été pour atteindre en moyenne 43% durant les cinq dernières années, alors qu'il a légèrement reculé, de 0,6% à 47%, en hiver. « La période estivale reste mieux que l'hiver et affiche même une tendance haussière », analyse-t-il. Ce chiffre n'est cependant pas complètement satisfaisant, car inférieur au taux d'occupation que connaissent les villes touristiques suisses.

Plein potentiel pas encore exploité

« Le potentiel n'est pas encore exploité à 100% l'été », reconnaît Pierre-André Grelaud, directeur de Verber Promotion. Pour y remédier, les actions promotionnelles sont multiples. Une nuit passée dans un hôtel de la station permet désormais aux cyclistes de profiter de gros rabais sur les re-

montées mécaniques. Car le mountain bike monte en puissance. « Nos infrastructures avec notre Bikepark et ses huit pistes sont à la pointe », explique-t-il. En août, l'PE-Bike Festival va faire parler loin à la ronde. « Il y aura plus de 1000 vélos électriques à tester », s'enthousiasme-t-il. Le son de cloche est similaire à Crans-Montana et dans le val d'Anniviers. L'accent est clairement mis sur le-Bike cet été. La lo-



« Avec le temps, je remarque que le tourisme d'été marche bien si l'on couple activité sportive et découvertes spécialités locales »

Anne-Laure Zufferey,
directrice de Valais-Wallis
Adventures

cation de vélos doit faire tourner les magasins de sport. Hôtellerie et restauration en profiteront également. « Une quinzaine de bonnes pour recharger les vélos électriques ont été installées à proximité

des restaurants d'altitude », relève Julien Petit, directeur de Sierre-Anniviers Marketing. Une nuit passée dans le coin permet par ailleurs de prendre gratuitement les bus et les remontées mécaniques du val d'Anniviers.

En France voisine, Bernard Hurgon, directeur des remontées mégon, directeur de Châtel (F), met en avant les aspects environnementaux. À l'avenir, les étés seront de plus en plus chauds, ce qui poussera les citadins à la recherche de fraîcheur vers la montagne. Mais ce n'est pas tout. « Avec la montée de la conscience écologique, les gens ne veulent plus forcément rendre en Tunisie en avion durant la période estivale », explique-t-il. La station, située sur le domaine des Portes du Soleil, a fortement diversifié son offre ces dernières années. Vertigineux Fantasticable (tyroliennes géantes) traversant les montagnes, politique forfataire agressive et autres sexy pistes de VTT dopent aujourd'hui la saison estivale. « On est parti de très bas, mais on progresse chaque année. »

Du rafting sur le Rhône, puis un jeu de piste à Sion

De nouvelles formules apparaissent. « Il faut utiliser l'environnement que l'on a dans tout son potentiel, estime Anne-Laure Zufferey, directrice de Valais-Wallis Adventures, qui propose des sorties en rafting. Avec le temps, je remarque que le tourisme d'été marche bien si l'on couple activité sportive et découverte de spécialités locales. » Un exemple? Une virée sur le Rhône ou en rivièrte peut avoir un volet ornithologique ou être couplée avec Escape Life, un jeu de piste dans la vieille ville de Sion.

La piste culturelle est aussi intéressante. « La multiplication des activités de plein air en montagne permet d'allier sport et culture », observe Nicolas Delétrouz. Au col du Julier, dans les Grisons, un théâtre a été créé en 2017 à 2284 mètres d'altitude. Randonnée et savoir, donc.

Tout n'est pas parfait pour autant. Si la promotion est solide, la vente doit être améliorée. En Suisse, il n'existe pas de plateforme globale où l'on peut d'un clic réserver simultanément un saut à l'élastique dans un endroit et un mountain bike électrique dans un autre. Cela doit changer. « Le succès rencontré par les stations intégrées telles que Whistler Mountain, au Canada, devraient inciter les différents partenaires indépendants de nos stations à promouvoir et à vendre leurs prestations sur des plateformes communautaires dont l'objectif principal est de répondre aux attentes des clients », assure le spécialiste en tourisme.

Berne a été contraint de réagir

Cette multiplication des activités estivales a poussé les autorités fédérales à réagir. Les conditions pour exercer comme guide de montagne, professeur d'escalade, accompagnateurs de randonnée ou encore spécialiste en canyoning ont été durcies ce printemps. « Sur la durée, cette professionnalisation permettra de justifier de tarifs plus élevés », souligne Nicolas Delétrouz. Cet élément est important pour l'économie de montagne. Car les retombées d'une journée de ski pour les stations, abonnement, matériel, repas, etc., restent largement supérieures à celle d'une virée en rafting. Les dépenses des touristes sont globalement doubles en hiver par rapport à l'été, montre une étude de la Haute École de gestion & tourisme du Valais. Du beurre dans les épinars en perspective grâce à la professionnalisation, donc.

Whistler Mountain est souvent citée comme exemple en matière de tourisme estival. Il est vrai que la station canadienne est désormais plus fréquentée en été qu'en hiver. Pour y parvenir, l'offre a été largement diversifiée depuis le début du siècle. On propose notamment d'observer des ours dans la nature. Un ours en Valais, ça ne vous dit rien?